

L'importance de la dimension artistique et culturelle dans la lutte contre l'illettrisme et le processus d'alphabétisation

Michèle MINNE – Belgique

Résumé :

En Belgique francophone, l'intégration de l'alphabétisation dans un département de la culture et dans une dynamique d'éducation permanente est une réalité. Cette situation favorise une dynamique d'intégration de pratiques artistiques participatives dans la prise en charge des apprenants. Ces expériences sont menées au sein du tissu associatif, en collaboration avec de grandes institutions culturelles fédérales, mais aussi en partenariat avec un réseau de centres d'expression et de créativité qui relèvent de l'éducation permanente, appelée éducation populaire dans d'autres pays. Ceci implique une approche globale du processus d'alphabétisation conçu non comme une simple acquisition technique de savoirs base, mais dans une optique plus large de citoyenneté active afin de stimuler le processus de réflexion critique, d'exercer ses droits fondamentaux et d'aboutir à des actions favorisant l'émancipation individuelle et collective.

Avant tout, il est nécessaire de poser le cadre pour voir plus clair dans la structure institutionnelle complexe du royaume belge. Première précision, la Belgique est un pays fédéral ; la culture et l'enseignement sont des matières gérées par des entités fédérées, les communautés. Il y en a trois : la Communauté française Wallonie-Bruxelles, la Communauté flamande et la Communauté germanophone. L'emploi, l'action sociale et l'accueil des immigrés sont des matières régionales gérées par la Région wallonne, la Région flamande et la Région bilingue Bruxelles-Capitale.

La cellule alphabétisation, dans laquelle je travaille, est un département récemment créé au sein de l'Administration de la Culture du Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles. Cette cellule spécialisée est intégrée au sein du service de l'éducation permanente, qui correspond à l'éducation populaire dans d'autres pays. Historiquement, ce sont les associations qui ont révélé l'existence de l'illettrisme dans notre société dans les années 70, au moment où une crise économique émergeait et où une population en difficulté face à l'écrit, souvent très fragilisée sur les plans économique et social, peinait à retrouver un emploi. Devant l'absence de prise en charge institutionnalisée, la société civile a mis en place les premiers dispositifs d'alphabétisation dans le contexte de l'éducation permanente et ce dans une perspective culturelle.

En Communauté française de Belgique, une Administration qui a en charge la Culture reconnaît donc et subventionne les associations actives dans le secteur de l'alphabétisation. Ces opérateurs travaillent dans une perspective d'éducation

populaire. Un décret adopté le 17 juillet 2003 résume dans son article 1^{er} les enjeux inhérents à un tel choix : « *le présent décret a pour objet le développement de l'action associative dans le champ de l'éducation permanente visant l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, le développement de la citoyenneté active et l'exercice des droits sociaux, culturels, environnementaux et économiques dans une perspective d'émancipation individuelle et collective des publics en privilégiant la participation active des publics visés et l'expression culturelle.* »

L'alphabétisation constitue donc un enjeu majeur et une priorité d'action du secteur de l'éducation permanente qui a le souci de promouvoir une société démocratique où chaque personne a le droit d'exercer sa citoyenneté de manière active et critique. L'analphabétisme est clairement une limitation à pouvoir exercer ce droit. On peut poser que l'apprentissage de la langue écrite et parlée est un prérequis à cet exercice.

L'intégration de l'alphabétisation dans un département de la culture et dans une dynamique d'éducation permanente suscite bien souvent l'étonnement de nos partenaires étrangers car l'alphabétisation est le plus souvent considérée comme une question d'instruction publique stricto sensu. En Belgique francophone, différents angles d'approche de l'alphabétisation coexistent. Si certains dispositifs d'alphabétisation et de Français langue étrangère (FLE) dépendent de l'Administration de l'Enseignement, - ce sont les cours de promotion sociale -, d'autres dispositifs concernent aussi l'insertion socioprofessionnelle, une matière régionale en lien avec la politique de formation liée à l'emploi. Il y a enfin les cours d'alphabétisation qui sont soutenus par le secteur de l'éducation permanente, qui se caractérisent par une plus grande souplesse dans la prise en charge de ces publics fragiles et vulnérables sur les plans économique, social mais aussi culturel, une dimension souvent délaissée et considérée comme moins prioritaire que la réponse à l'urgence de besoins immédiats.

Le secteur associatif assure la prise en charge de 92% des apprenants et intervient soit dans le cadre de l'éducation permanente (Direction générale de la Culture de la Communauté française), soit dans celui de l'insertion socioprofessionnelle, compétence des Régions, soit encore dans celui de l'action sociale et de l'intégration des immigrés, compétence régionale. Même si elles reçoivent par ailleurs un financement d'autres instances publiques, les associations d'alphabétisation ont une approche et une volonté déclarée d'inscrire leur action dans le champ de l'éducation permanente telle que définie dans le décret *Education permanente*. Il y a une revendication à intégrer l'apprentissage de la lecture et de l'écriture dans une telle logique d'approche globale et collective de la citoyenneté comme moyen d'émancipation de l'individu et ce dans une perspective d'exercice actif des droits fondamentaux et avec l'objectif de participer à la réflexion qui permet d'agir sur son environnement et de le modifier.

L'alphabétisation s'insère d'autant mieux dans la sphère de la culture que la langue est une matière culturelle par excellence. D'autres départements ministériels dépendant du Ministre de la Culture interviennent aussi dans la lutte contre

l'illettrisme comme le réseau des bibliothèques subventionné par le secteur de la Lecture publique qui accueille parfois des cours d'alphabétisation ou organise un accueil spécifique pour les publics éloignés de la lecture. Ces collaborations entre bibliothèques et opérateurs d'alphabétisations sont ponctuelles et non systématiques.

Le recours à la créativité et aux disciplines artistiques se concrétise plus facilement dans les formations organisées par le secteur associatif, qui n'est pas tenu à des programmes pré-établis et peut adapter son offre aux besoins de tel ou tel groupe. Le secteur associatif a la liberté d'aborder différemment les publics illettrés, en leur offrant un large éventail d'activités citoyennes qui viennent compléter les cours d'alphabétisation à proprement parler. Le secteur associatif touche souvent des apprenants en difficulté face à la langue et mais aussi dégoûtés de l'apprentissage par une expérience scolaire difficile où ils ont été d'échec en échec. Le détour par une pratique artistique permet bien plus que l'acquisition de compétences de base. Ce détour permet à ces personnes d'accéder tout simplement à l'expression de soi car bien souvent les apprenants éprouvent des difficultés à pouvoir dire ce qu'ils ressentent ou ils n'osent pas prendre la parole parce qu'ils ont une image dévalorisée et négative d'eux mêmes, ils ont peur et pensent que leur parole n'a pas autant de valeur que celle de ceux qui savent, ceux qui lisent et écrivent, ou ils ne trouvent pas les mots justes. L'expression est comme un préalable à une reprise de confiance en soi, indispensable pour pouvoir entrer dans un processus d'acquisition de connaissances, mais aussi dans l'expression du potentiel de changement de la personne. Ce n'est donc pas un luxe, ni une simple activité de loisirs culturels. L'expression est un moyen d'être et de s'affirmer dans la société ; les pratiques artistiques en amateur se déroulent tout au long du processus d'alphabétisation, permettant de reprendre son souffle lorsque le découragement et le blocage guettent, permettant aussi d'explorer d'autres formes de langage, comme celui des images, pour arriver à mieux dompter la langue et pour y trouver une source de plaisir alors que l'apprentissage technique de la lecture et de l'écriture est parfois pénible, requérant des efforts douloureux dont on ne perçoit pas les effets immédiatement. La pratique créative et artistique peut donner un sens supplémentaire à l'envie d'apprendre ; devant leurs créations et les connaissances acquises les apprenants ressentent un sentiment de fierté et une envie de partager avec leur entourage qui rejaillit sur la dynamique d'apprentissage.

En février 2005, les deux grandes institutions culturelles fédérales - le *Théâtre royal de la Monnaie* et les *Musées royaux des Beaux-Arts* - organisaient en collaboration avec *Lire et Ecrire* un colloque consacré à la thématique « *Art et alphabétisation. Des expériences artistiques et culturelles dans un processus d'alphabétisation* ». Cette rencontre à laquelle participaient plus de 200 personnes démontre l'intérêt croissant pour cette question de l'accès à la culture et de la pratique artistique en amateur comme outil d'insertion citoyenne dans la démarche de lutte contre l'illettrisme.

Ce colloque dresse le constat que plus en plus d'expériences se mettent en place mêlant alphabétisation et culture. Comme le rappelle Bernard Focroule, le Directeur de l'Opéra, cette démarche d'ouverture interroge les opérateurs d'alphabétisation et les acteurs culturels sur le sens de cette synergie : « *Que pouvons-nous attendre de*

la dimension artistique dans le processus d'alphabétisation ? de la consommation de produits culturels ? de la création ? de la participation ? ». Bernard Focroule constate le succès de ces expériences et la demande que celles-ci se développent davantage encore. Il s'interroge sur la manière dont il faudrait structurer ce type d'action pour que tous puissent y accéder.

Il existe des mesures d'aide sur le plan financier pour lutter contre l'exclusion d'une partie de la population du champ culturel. Une association, *Article 27*, est habilitée à distribuer des tickets culturels à des prix modiques pour faciliter l'accès de tous à des activités de loisirs culturels. Ce dispositif ouvert aux personnes en difficultés sociales et économiques est fréquemment utilisé dans le cadre de l'alphabétisation et de l'éducation de base des adultes

Le recours aux démarches artistiques dans le processus d'alphabétisation est une initiative venue d'en bas. Cette dynamique est née de la rencontre de formateurs et d'artistes ou d'artistes animateurs. Les premiers ont pressenti l'intérêt d'intégrer une dimension artistique à leurs cours et ont rencontré une ouverture, une attention de la part d'intervenants culturels soucieux de travailler avec des publics éloignés de la culture et ce dans une perspective de médiation et de démocratie culturelle. Lors de la présentation d'expériences exemplaires et exemplatives de coopération entre des opérateurs d'alphabétisation et des partenaires culturels, les opérateurs démontrent qu'il est parfaitement possible de faire tomber les barrières entre la/ les culture(s) et ces publics exclus des sphères de la culture établie et reconnue. On peut parler des publics puisqu'il s'agit tant de publics d'origine étrangère que de publics autochtones qui appartiennent aux classes populaires et qui n'ont pas accès à certaines formes de culture reconnue en raison de leur situation dans la société et de leur pauvreté. Ces actions sont nombreuses et s'enracinent dans le terrain de l'associatif. Elles peuvent se développer à l'intérieur mêmes des cours d'alphabétisation ou au sein des institutions culturelles reconnues qui ont pignon sur rue, lors de sorties, de visites ou d'ateliers artistiques. Certaines sont le résultat d'initiatives ponctuelles, d'autres sont plus récurrentes. Elles ne font cependant pas l'objet d'une politique systématique. Les attentes et les objectifs ne sont pas les mêmes – et il est bon que chacun conserve ses objectifs, ses différences et ses spécificités qui ne sont pas identiques selon que l'on se place sur les plans éducatif ou culturel. Mais il y a une belle complémentarité dont chacune des parties peut se nourrir pour alimenter son travail, car tous sont unanimes, si les apprenants tirent un enrichissement personnel et une gratification évidente de leur participation à des activités culturelles, de leurs fréquentations des œuvres d'art, il en va de même des artistes qui reçoivent aussi beaucoup en retour. C'est un vrai moment de partage des savoirs et d'ouverture aux cultures des autres. C'est aussi un moment où les émotions sont autorisées à se libérer sur le terrain de l'art. Anne Quérinjean des Musées royaux des Beaux-Arts note combien les visites aux musées peuvent avoir un aspect apaisant et intégrateur pour ces publics et peuvent dégager un potentiel mobilisateur pour les apprenants.

Certaines initiatives culturelles se développent à l'intérieur mêmes des cours d'alphabétisation ou dans les structures qui les prodiguent. Elles font appel à des artistes professionnels : Atelier photographie au Collectif alpha de Saint-Gilles animé par Jean Pryzleck, , expérience de collaboration entre la photographe Danièle Pierre et Lire et Ecrire Charleroi-Sud Hainaut. Dans la province du Luxembourg, « Alpha etc... » a développé des modules d'initiation culturelles « Alpha-Culture Formation » et « Alpha-Cultures découvertes », ouvert aux apprenants, mais aussi à un public extérieur.

Des partenariats se nouent avec des institutions culturelles fédérales :

- Cours de chants animés et coordonnés par l'Opéra royal de la Monnaie avec certains cours d'alpha dans le cadre de l'action « Un pont entre deux mondes » qui veut ouvrir un haut lieu de la culture musicale à des publics fragilisés, mais aussi leur permettre une pratique artistique sous forme de chorale.
- politique d'ouverture de l'institution à de nouveaux publics dans le cadre de l'opération « Sésame » initiée par le service éducatif et culturel des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (avec conception d'une mallette pédagogique destinée à préparer la visite au musée) ; des guides accompagnatrices ou accompagnateurs sont spécialement formés pour accueillir des publics fragilisés. Un travail en amont est effectué avec les formateurs en alpha.
- politique d'ouverture initiée par le service éducatif des Musées royaux d'Art et d'Histoire.

Le recours à la créativité est d'ailleurs encouragé par le secteur de l'éducation permanente qui soutient un réseau de centres d'expression et de créativité (CEC). Dans ce cadre, plusieurs expériences originales ont été menées à la croisée de ce domaine et de l'alpha. On peut relever des actions de coopération avec des centres d'expression et de créativité: réalisation de dessins animés avec des groupes d'apprenants < *Le constat*, réalisation en 2003 du Collectif Alpha de Molenbeek, du GSARA et du CEC Zorobabel et *C'est sa vie*, réalisation en 2003 de la Bobine et du CEC Caméra enfants admis ; collection de livres illustrés « *EntreMots* » résultant d'un atelier d'écriture et d'arts plastiques avec un public mixte (lettrés-illettrés) au sein du CEC Les Ateliers de la Banane ; collaboration en arts plastiques entre le CEC Atelier Sorcier et Lire et Ecrire Charleroi-Sud Hainaut.

Certaines actions sont par exemple menées en milieu carcéral où une majorité de détenus sont illettrés. Un réseau « Art et prison » est en train de se mettre sur pied, à partir des cours d'alpha et en parallèle avec eux.

En partenariat avec les Ateliers de la Banane, Lire et Ecrire Bruxelles a édité 10 livres illustrés, destinés à un public adulte et accessibles à des lecteurs débutants. Ce projet original a réuni un groupe mixte de lettrés et non lettrés, accompagné d'une

plasticienne et d'une pédagogue en alphabétisation lors d'ateliers qui mêlaient arts-plastiques et écriture. Des écrivains invités ont participé au processus qui s'est étalé sur 4 années. Un polyptyque de la créativité a été consacré à cette expérience que le Service de l'Éducation permanente voulait diffuser auprès d'autres acteurs de terrain. L'expérience du film d'animation le constat, qui a également fait l'objet d'un polyptyque, est aussi une initiative intéressante puisqu'un groupe d'apprenants adultes a réalisé un film d'animation en acquérant, en parallèle, les mécanismes de la lecture et de l'écriture. Les exercices pédagogiques ont pris pour point d'appui toutes les étapes de la création (récit oral, écriture du scénario, conception du story-board...). Le résultat final est un film d'animation qui devient un outil pédagogique et didactique engagé dans la conscientisation de la problématique de l'alphabétisation. Il en va de même pour l'expérience Sésame qui fait aussi l'objet d'un polyptyque et est considérée comme exemplaire. Les polyptyques sont des instruments de promotion du projet, mais aussi des outils pour montrer à d'autres que des actions de ce type sont possibles et peuvent déboucher sur des réalisations de grande qualité artistique.

Apprendre à lire et à écrire, c'est bien plus que d'acquérir une compétence technique à savoir déchiffrer et à maîtriser un système d'écriture. Apprendre à lire et à écrire rejoint les préoccupations de l'éducation permanente puisqu'il s'agit d'inscrire l'individu dans une dynamique globale, de lui faciliter son insertion dans la société en tant que citoyen actif et responsable et de lui permettre d'être critique face aux réalités. Apprendre à lire et à écrire est un droit fondamental de l'individu quel que soit son âge, son sexe et sa situation.

Michèle MINNE - Belgique

*Attachée à la Cellule alphabétisation Service de L'éducation Permanente
Ministère de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles.*

Michèle Minne est licenciée en Journalisme et Communication sociale ainsi qu'en Histoire de l'Art et Archéologie.

Elle travaille depuis 2003 au service de l'éducation permanente, un département de la Direction générale de la Culture où une cellule alphabétisation a été créée dans une volonté de coordination des actions et des politiques en matière d'alphabétisation.